

rait un langage simple mais inspiré, les trésors de grâces que Jésus-Christ voulait accorder à la race humaine par cette consécration. Plus tard, Léon XIII parlant sur ce sujet à l'évêque de Liège lui dit : 'Je suis à la veille d'accomplir le plus grand acte de mon pontificat', ajoutant ces paroles remarquables : 'Il y a dans le monde des âmes qui reçoivent des communications du ciel, et le Pape a l'assurance, d'une manière évidente, que ces communications viennent de Dieu. Que diriez-vous par exemple si une personne vous révélait une pensée que vous avez gardée au fond de votre cœur, inconnue de tous. Eh bien, ceci est arrivé relativement à la consécration de l'univers au Sacré Cœur de Jésus.'

Vers cette époque, le comte et la comtesse Droste Vischering visitaient la Ville Eternelle, et étaient reçus en audience privée par Sa Sainteté. Ils ne soupçonnaient aucunement la mission confiée à leur fille par le Ciel, aussi grand fut leur étonnement lorsque le Pape après s'être enquis de l'enfance et de la jeunesse de leur enfant, leur dit : 'votre fille est une sainte, elle reçoit des communications du ciel,' et il leur annonça qu'une Encyclique paraîtrait bientôt pour ordonner la consécration de l'univers au Cœur de Jésus, qu'il y avait été décidé par les communications à lui faites par leur fille et qu'il en attendait des bénédictions abondantes pour l'Eglise.

Les 9, 10 et 11 juin de cette année 1890, un *triduum* solennel de préparation était célébré dans toutes les églises du monde, et au jour de la fête du Sacré Cœur, le 11 juin, était accompli cet acte magnifique d'hommage et d'amour au Sacré Cœur de Jésus notre Rédempteur, par lequel toutes les nations, toutes les races lui étaient consacrées dans tous les temples de l'univers.

Maintenant l'humble épouse du Christ touchait à la fin de sa carrière, sa glorieuse mission était remplie. Le Saint Père lui envoya une copie de l'Encyclique et elle l'a reçue sur son lit de mort, mais avec quelle joie ! Rassemblant toutes ses forces, elle dirigea les préparatifs du *triduum* et de la fête du Sacré-Cœur, mais ce fut au ciel qu'elle la célébra. Le 8 juin, à trois heures, à l'heure des vêpres, lorsque les cloches carillonnaient joyeusement pour annoncer le *triduum* solennel, elle rendit à Dieu sa belle âme, au milieu de sa communauté en larmes. Son dernier acte fut de baiser avec ferveur l'image du Sacré-Cœur, toujours à ses côtés, et le crucifix, sur lequel s'arrêta son regard mourant.

Comme les sœurs étaient à réciter l'office des morts autour des restes mortels de leur sainte supérieure, vers minuit, une lumière si céleste illumina ses traits, qu'elle poussèrent une exclamation de joie et d'étonnement : 'Notre Mère, dirent-elles, se

réjouit au ciel et sur la terre, parce que le jour qu'elle a tant désiré commence à poindre : jour où triomphe le Cœur sacré de Jésus brûlant d'amour pour les hommes.'

UN EVEQUE MISSIONNAIRE

MGR Breynat, O. M. I., vicaire apostolique de MacKensie, était de passage à Saint-Boniface, le mois dernier. Il s'en retourne dans ses missions, par le chemin de fer C. P. R. jusqu'à Edmonton, de là, en voiture, jusqu'au lac Labiche. De ce point jusqu'à sa résidence, au fort Résolution, il voyagera en traîneau à chiens. Ce dernier trajet lui prendra un mois et demi.

Monseigneur part joyeux pour aller vivre au milieu de ses enfants des bois qui ont bien hâte de recevoir le Grand Chef de la Prière.

Le champ où s'exerce le zèle apostolique de l'évêque missionnaire est bien loin dans le nord. Les sauvages sont les seuls habitants de ces lieux, avec les employés des forts de traite de la Baie d'Hudson.

Le sol ne produit rien qui mérite d'être récolté. Il y a bien quelques semaines d'été, mais la terre ne dégèle qu'à la surface. Peut-être qu'on y trouvera des mines qui seront exploitées et attireront ainsi des populations. Il y a gisements de charbon en abondance. Vers le milieu de l'été, pendant quarante cinq jours, le soleil ne se couche pas, soit un jour de six semaines ; et pendant l'hiver, une nuit correspondante de même longueur.

Le vicariat de MacKensie comprend le Klondike et les régions du Grand Lac des Esclaves.

Il y a une population d'environ 11,000 catholiques, desservis par vingt Pères Oblats.

Nos vaillantes sœurs canadiennes ont des établissements dans ces régions inhospitalières : douze sœurs de Sainte-Anne, à Dawson, donnent l'éducation à 54 élèves dans l'académie de Sainte-Marie, et elles sont aussi chargées d'un hôpital.

Les sœurs Grises de Montréal, au nombre de douze, tiennent à Providence une académie, un orphelinat et un hôpital. Au fort Résolution, sept sœurs Grises conduisent l'académie de Saint-Joseph.

VINGT-CINQ ANNÉES DE PRIETRISE

QUI n'admire cette création de nos évêques et de nos prêtres, la paroisse canadienne-française.

Ce qui s'est fait dans le Canada français, se continue ici au Manitoba par un clergé admirable d'abnégation, de dévouement et de zèle. Les paroisses s'organisent dans les prairies de la Rivière Rouge,

comme autrefois à Québec. De la croix au ciel, la croix nos espérances, l'ombre du ciel prennent à Dieu et leurs est la paroisse au mois dernier anniversaire M. l'abbé Ju fière de son avec sa frai pied, tenue et autorisées la générosité œuvre.

L'Ami du louanges et encore bien et le salut d

IL S'AGIT dance à les affiches,

Ainsi le b désigné par Manitoba a langue fran grande majo on peut lire l'inscription

Mais tand testation no ville, et à jectures qui on sont des por tiste, des po Bernier, mau douzaine de Peccatur int murs comme

Une nouv à propos.

CA

LES cloch l'hom encore chan té—goutte à les notes len